

### **Note d'intention « Egoverdose »**

La thématique tourne autour de celui qu'on appelle volontiers aujourd'hui (trop hâtivement) le « pervers narcissique », c'est-à-dire un personnage hautement manipulateur et souvent dénué de scrupules.

L'« overdose d'ego » à laquelle le titre fait allusion, sera d'ailleurs fatale au protagoniste.

Nous découvrons toutefois que ces débordements, glissements de l'ego ne sont pas l'apanage du comédien et que tous ceux qui viennent témoigner contre lui (ou en sa faveur) ont leurs propres blessures narcissiques, qui peuvent en amener certains à devenir « pires que le monstre ».

Le comédien accusé ici des pires maux, et d'être une belle ordure, se révèle fragile à certains moments, mis en échec, et l'on pourrait presque entrer avec lui en empathie, s'il n'était à chaque fois rattrapé par son orgueil démesuré, et par sa colère.

Je n'ai pas essayé ici de le comprendre ou encore moins de l'expliquer, je lui ai inventé une vie, une histoire, des ressorts internes tordus motivés par des névroses tout aussi tordues. De là peut éventuellement naître une forme de compréhension, ou du moins de questionnement.

Je me suis donc amusée à faire de ce personnage un illustre comédien déchu, pour qui la reconnaissance est un besoin élémentaire, presque vital.

Ainsi, ce personnage « incompréhensible » évolue dans un cadre lui-même décalé, extravagant et incongru, ce qui peut au final presque faire sens et sembler réel.

Le protagoniste étant amoureux de lui-même et de sa verve, je voulais donner au langage, à la prose, une place particulière, tout en permettant aux acteurs d'incarner des personnages hauts en couleurs – chacun(e) ayant toutefois son propre « langage ».

Mais cette prose souvent littéraire peut subitement virer au graveleux, ce qui donne, je l'espère, matière à rire de ces personnages qui se prennent tous plus ou moins au sérieux, dans un procès qui est, lui, irréel et absurde.

Delphine Rousch

## Patrick Simon a mis en scène « Egoverdose »



**Metteur en scène, acteur et enseignant d'art dramatique, directeur de l'Espace culturel Boris Vian des Ulis (2009-2016), codirecteur du Studio JLMB depuis 2019.**

**Metteur en scène** : *Le Vaisseau-amiral* de José Pierre, *Lettres de guerre* de Jacques Vaché, *L'Assemblée des femmes* d'Aristophane, *Colette*, *Dame seule*, d'après Colette, *Rencontres fortuites* de Patrick Valade, *Le Roi-Cerf* de Gozzi, *Le grand Masturbateur de Dali*, *Viendra-t-il un autre été* de Varoujean, *La Ciudad del sueño*, *Congo-Océan*, *L'île des poids-mouches*, *La Byzance disparue*, *Les Escargots vont au ciel*, *Le Manger-mou et le sous-vide*, *Froissements de nuits*, *Un hibou à soi*, *Les Echelles de nuages*, *La double vie de Félicité*, *Nazo blues*, *Les Maîtres-Fugueurs*, *Son Parfum d'Avalanche*, *Terre parmi les courants*, *Cérémonies*, *La Consolation de Sophie* de Dominique Paquet, *Cinq semaines en ballon* d'après Jules Verne, *Le Boucher cartésien*, d'après Descartes, *Au bout de la plage...le Banquet* d'après Platon, *Le Sang démasqué* d'après Hervé Guibert, *Le Fils* de Christian Rullier, *Le livre de Job* avec Bruno Netter, *Pourquoi m'as-tu fait si laid*, *Mary ?* d'après Mary Shelley, *Supplément au voyage de Cook* de Giraudoux, *La Terre est à nous* d'Annie Saumont, *Le Voyageur* de Daniel Bérezniak, *Chlore* de Karin Serres, *Jaz* de Koffi Kwahulé, *Cabaret Astroburlesque*, *Le ventre des philosophes* de Michel Onfray, *Dissipation des brumes matinales* de Dominique Paquet, Françoise Pillet et Karin Serres, *Elles* de Dominique Paquet, *Enquête sur Hamlet* de Pierre Bayard, *Changer constamment en lumière et en flamme* de Michel Onfray, *Tête de Linotte* de Laurent Contamin, ...

**Acteur sous la direction de** : François TIMMERMAN, Raymond PAQUET, Jean-Luc MOREAU, Georges WILSON, Pierre BOUTRON, Pierre CHAUSSAT, Claude SANTELLI, Pierre CARDINAL, Henri CALEF, Claudia MORIN, Gilles BEHAT, Georges LAUTNER, Gérard GOZLAN, Yvan ROMEUF, Yan PHILIPPE, André BÉNICHOU, Jean-René GOSSARD, Raymond PAQUET, Bernard ANBERREE, Patrick SEIGNELONGE, Patrick PELLOQUET, Christina FABIANI, Hervé VAN DER MEULEN, Jean-Louis MARTIN-BARBAZ, Sarah SANDERS, Josée DAYAN, Jean-Luc PALIES, Alain BARSACQ, Jean-Renaud GARCIA...

Quelques photos de représentation...





# AVANT PREMIÈRE

AU PASSAGE DES ARTISTES ▾ A PROPOS CONTACT YOUTUBE ART SCÈNE RADIO

## ART SCENE MAGAZINE



RADIO...ÉVÈNEMENT

ODE FILANTE DU CINÉMA  
ENT À L'ÂGE DE 37 ANS

**EGOVERDOSE**  
Delphine Rousch

Un pervers narcissique  
doit rendre des comptes...

Faux procès pour un vrai crime... ou l'inverse ?

AVEC  
ADELINE HERVOUET  
GAËL MARCHAND  
PHILIPPE BASQUINI

AU PASSAGE... THÉÂTRE

« EGOVERDOSE » AU THÉÂTRE MONTMARTRE  
GALABRU

ARTHUR  
JUGNOT

VIRGINIE  
LEMOINE

MELANIE  
PAGE

**BLA**  
*Com*

UNE FARCE DE PETER SI

MISE EN SCÈNE GRÉGORY BARCO

ART SCÈNE LE MA

« BLACK COMEDY

**Jacky parle d' « Egoverdose » à son émission JLPP :**



**Yves Chevalier reçoit Delphine Rousch à son émission  
«Théâtres sans frontières», sur Radio Rfpp 106.3 FM**



## Delphine Rousch parle d' « Egoverdose » à l'émission radio «Brouillons de culture» de Philippe Pasquini :



ARTS MADA  
*Brouillons de culture*  
Philippe PASQUINI est heureux d'accueillir  
Dimanche 08 Mai entre 15h et 17h  
l'auteure, comédienne, enseignante et metteur en scène  
Delphine ROUSCH  
réalisation: Kenny VOEGELIN  
Pour suivre l'émission à la radio: arts-mada.fr ou sur la page FB de Radio Arts-Mada pour le direct filmé

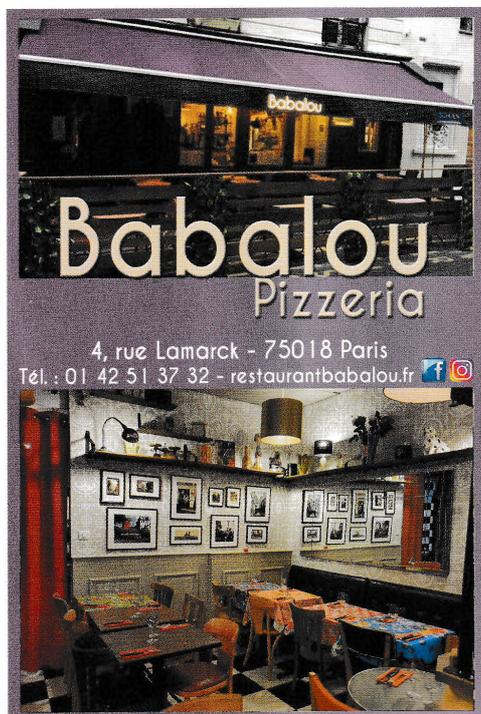


## CAFÉ DE LA BUTTE

BAR - RESTAURANT  
CUISINE TRADITIONNELLE

Ouvert tous les jours  
Service continu

Tél.: 01 46 06 46 82  
71, rue Caulaincourt - 75018 Paris  
Métro Abbesses ou Lamarck Caulaincourt



## Babalou

Pizzeria

4, rue Lamarck - 75018 Paris  
Tél : 01 42 51 37 32 - restaurantbabalou.fr

## Égoverdose

EGOVERDOSE

Delphine Rousch



Les mercredis, jusqu'à la fin mai, le Théâtre Montmartre-Galabru nous propose *Égoverdose*, une pièce mise en scène par Patrick Simon sur un texte de Delphine Rousch. Cette pièce évoque la perversion narcissique, un mal trop présent dans notre univers de « peopolisation », mal qui peut nous entraîner loin, trop loin. Le sujet interpelle :

**P. B. – Delphine Rousch, pourquoi un tel sujet ?**

**D. R. –** Parce que comme beaucoup de personnes j'ai été confrontée dans ma vie personnelle à cette pathologie.

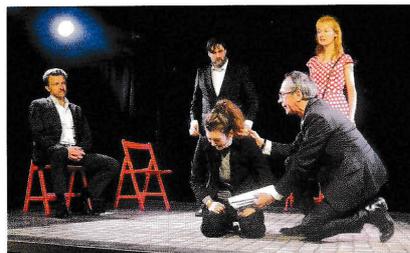
Les pervers narcissiques sont des gens que l'on croise dans la sphère familiale, professionnelle, souvent hélas en vie de couple, ils sont des deux genres, j'ai rencontré les deux, mais l'on dit que c'est plus fréquent chez les hommes. Peut-être que c'est simplement une question de société où l'homme a, peut-être encore, davantage de pouvoir que la femme. Et la perversion narcissique, est une question de pouvoir car il s'agit de réduire l'autre, d'avoir la mainmise sur lui et d'en faire un objet. Oui j'ai vécu ça et sur le moment je ne m'en suis pas rendu compte et j'ai fini par culpabiliser, car le pervers narcissique sait vous faire culpabiliser. Ensuite si on s'en sort c'est parfois avec des années de thérapie, de prises de médicaments. Certaines victimes ne s'en sortent pas, c'est terrible, ça va très loin, comment ne pas évoquer le suicide.

Oui, j'en ai été victime et ce qui m'a donné envie d'écrire cette pièce. L'élément déclencheur pour l'écriture est intervenu il y a quatre ans suite à une anecdote, ça aussi ce sont les hasards de la vie. Un jour, dans le métro, une femme que je ne connaissais pas m'aborde et me dit : « Vous êtes Delphine, voilà, nous avons vécu une histoire commune avec une personne que vous connaissez. », elle me cite le nom de la personne et là, je tombe des nues, elle me dit : « Je pense que nous avons des choses à nous dire... ». Nous en avons en effet...

Nous avons pris un café, parlé pendant trois heures et puis nous sommes devenues assez proches. Notre conversation a démontré que nous avons été victimes du même schéma de la part du pervers narcissique.

Au moment de passer à l'écriture, je me suis donc dit qu'un pervers narcissique s'en prend souvent à plusieurs personnes auxquelles il devrait, par la suite, rendre des comptes, c'est comme cela qu'est née l'idée d'un procès, cependant qu'un tel personnage ait à rendre des comptes dans un procès est au fond assez rare. C'est là que j'ai choisi de déplacer l'idée, de créer un faux procès dans un univers fantastique dans lequel tous les personnages ont leur part de narcissisme, jusqu'au juge qui a des envolées d'ego. Univers de témoignages dont certains sont en faveur du pervers narcissique qui bien entendu ne manque pas de charisme, vous êtes face à l'ambivalence.

Le plus de la pièce tient dans le fait que ça ne soit pas réaliste, le fantastique renforce la gravité du sujet, met en avant la sincérité sans oublier les touches grinçantes de la drôlerie propre à la comédie.



© Patrick Bernard

Il est vrai qu'en dépit de son contenu dramatique qu'impose le thème, le texte de Delphine Rousch, appuyé par une mise en scène dépouillée qui verra son efficacité renforcée après rodage, ne manque pas de ce sel propre à faire naître le sourire et le rire chez le spectateur.

La scène finale reste assez inattendue, quoi que...

*Égoverdose*, encore un bon choix du Théâtre Montmartre-Galabru, faites comme nous, allez voir !

Propos recueillis par Patrick Bernard

Dans mon agenda ce soir, je devais voir "Mademoiselle" de Jacques Deval, au Théâtre Montmartre Galabru à 19h30.

Dès les premières secondes, je comprends que ce n'est pas le spectacle prévu...

Je tombe que ce qu'on appelle aujourd'hui une comédie de mœurs, et à la fin des années 60 et au tout début 70, c'était un "Happening" de plus...

J'en ai vu beaucoup, voire trop.

La mode n'est qu'un éternel recommencement, et il semblerait donc que ce genre théâtral que je pensais à jamais disparu, revienne à l'affiche...

Le Pitch: Nous sommes dans un procès pour meurtre, mais la victime n'est pas celle que l'on croyait.

Un air de musique très sixties, Twist à gogo, et nous sommes transportés sur un plateau de télévision pour l'enregistrement de l'émission "Brouillon de Culture"...

Et nous revenons dans la salle d'audience, pour le délibéré.

Les comédiens semblent très impliqués par l'interprétation de leur texte, notamment une très jolie blonde, plutôt hardie, que je trouve excellente... Je me rends compte de retour à mon bureau qu'elle s'appelle: Delphine ROUSCH, et qu'elle est l'auteur de cette farce existentielle !

Il y a aussi:

Adeline HERVOUET

Gaël MARCHAND  
Philippe PASQUINI  
Stéphane ROUX

Mise en Scène: Patrick SIMON

Si vous avez vécu 68-70, vous retrouverez votre jeunesse et les autres découvriront une pièce "tellement moderne" !

Ne boudez pas votre plaisir, venez les applaudir !

Durée: À peine 60 minutes

Les Mercredis à 19h30



Par Bernard Alexandre pour Carré Or TV <https://www.carreor.tv/egoverdose-au-theatre-montmartre-galabru/>

## Une belle découverte !

« Egoverdose », c'est l'histoire de Désiré, acteur ayant eu le vent en poupe. Ce dernier, en plus de se retrouver dans le creux de la vague, est accusé par son entourage d'être un manipulateur sans scrupules : un pervers narcissique !

On assiste donc à son procès, un procès totalement irréal. Désiré aurait semble-t-il tué son personnage qui lui faisait de l'ombre par overdose d'ego.

« Egoverdose » est une pièce de Dephine Rousch. Le texte est interprété par Adeline Hervouet, Gaël Marchand, Philippe Pasquini, Delphine Rousch et Stéphane Roux.

Adeline Hervouet interprète le rôle de la Femme Fragile. La comédienne s'est formée principalement à Method Acting Center. On a pu la voir dans le film « Second Souffle » pour lequel elle a obtenu le « Meilleur Second Rôle Féminin » au Festival du Film au Chili.

Gaël Marchand s'est formé à l'Académie Internationale de Comédie Musicale. Il s'est illustré dans plusieurs spectacles musicaux dont « Anne Franck, le Musical » ou bien encore « Clémenceau ou la Tranchée des Baïonnettes ». Gaël interprète le rôle de Monsieur Konquis.

Philippe Pasquini endosse le costume du Juge. Il s'est formé principalement au Conservatoire de Toulon. On a pu le voir au théâtre dans « Titus Andronicus ».

Delphine Rousch interprète les rôles de la Femme en Rouge et de Rose Idolâtrie. Delphine s'est illustrée dans plusieurs types de rôles. Elle est également l'auteure de la pièce « De chimère et de porcelaine ».

Stéphane Roux interprète le rôle de Désiré. On a pu le voir dans de nombreuses séries et téléfilms et de nombreuses comédies au théâtre.

On notera l'originalité et la singularité du texte de Delphine Rousch ainsi que la jolie plume de l'auteure.

Le metteur en scène Patrick Simon offre une mise en scène originale et réussie.

Les 5 interprètes campent leurs rôles avec conviction. On saluera au passage l'interprétation singulière et sincère de Gaël Marchand.

Si vous voulez aller au théâtre et soutenir la création et les « petites compagnies », foncez voir « Egoverdose ».